

# Le crédo du paysan

085\_01\_2020\_0644

JPB-EA-00918

1064\*\*

L'immensité, les cieux, les monts, la plaine  
L'astre du jour qui répand sa chaleur  
Les sapins verts dont la montagne est pleine  
Sont ton ouvrage, Ô divin créateur  
Nul mortel, devant l'œuvre sublime  
A l'horizon quand le soleil descend  
Ma faible voix s'élève de l'abîme  
Monte vers toi, vers toi Dieu tout puissant

*Je crois en toi, maître de la nature  
Semant partout la vie et la fécondité  
Dieu tout puissant qui fit la créature  
Je crois en ta grandeur, je crois en ta beauté (bis)*

Dans les sillons creusés par la charrue  
Quand vient le soir je jette à large main  
Le pur froment qui pousse en herbe dure  
L'épi bientôt va sortir de ce grain  
Et si parfois la grêle ou la tempête  
Sur ma maison s'abat comme un fléau  
Contre le ciel, loin de lever la tête  
Le front courbé j'implore le Très Haut

Si les horreurs d'une terrible guerre  
Reviennent encore fondre sur le pays  
Sans hésiter, là-bas sur la frontière  
Je partirais de suite avec mes fils  
S'il le fallait, je donnerais ma vie  
Pour protéger, pour venger le drapeau  
Et fièrement, tombant pour la Patrie  
Je redirais aux portes du tombeau

0091\_1997\_pageot\_roger  
manuscrit Roger Pageot, Falleron, 1911  
saisie Michel Habert